

Déclaration liminaire intersyndicale sur le rapport

Les représentants syndicaux FSU, UNSA, FNEC FP FO et SUD faisant partie de la délégation ayant mené l'enquête au collège Racine du 28 au 31 janvier 2025 dans le cadre de la formation spécialisée ont reçu par mail, le 23 mai dernier, une proposition de rapport d'enquête.

Dans ce rapport, sans que cela soit indiqué d'une quelconque manière, des préconisations sur lesquelles les représentants syndicaux s'étaient mis d'accord avec les représentants de l'administration à l'occasion des groupes de travail ont été supprimées ou réécrites.

Ces changements rendent les préconisations moins lisibles, moins précises et nous questionnent sur le temps passé en GT à échanger sur la rédaction de ce rapport et sur le respect du travail qui y est produit par les représentants des personnels.

L'intersyndicale FSU, UNSA, FNEC FP FO et SUD de l'Orne exige davantage de respect et de considération.

Elle ne souhaite pas participer à des instances ou à des GT chronophages s'il ne constituent rien d'autre qu'un simulacre de dialogue social.

Déclaration liminaire intersyndicale sur l'intime conviction

Les nombreuses auditions au cours de l'enquête au collège Racine ont forgé l'intime conviction chez les représentants FSU, Se-Unsa et Sud education de la délégation que les conditions de travail de notre collègue ne peuvent être détachées de son acte suicidaire.

Nous sommes profondément révoltés et nous nous interrogeons sur les motivations des autorités rectores jusqu'à son sommet qui restent mutiques face aux requêtes de la sœur du défunt, concernant notamment sa demande de reconnaissance de ce suicide en accident du travail.

Déclaration liminaire le constat global

Les représentants et représentantes de la délégation de la Formation Spécialisée Santé Sécurité et Conditions de Travail (F3SCT) de l'Orne ont procédé à 25 entretiens auprès des personnels du collège Racine du 28 au 31 janvier 2025.

Le premier constat, sans appel, est que les personnels rencontrés sont tous et toutes en souffrance ; leur santé physique et/ou mentale n'est pas assurée, visiblement détériorée pour certaine-es. L'organisation du travail au sein du collège Racine ne permet à aucune des personnes interrogées d'exercer son métier comme il ou elle le souhaiterait. Les personnels ne se sentent ni protégés ni soutenus. Ces difficultés ont des impacts profonds sur la vie personnelle de nombreux collègues.

Au niveau professionnel, les personnels ont parfois dû renoncer à des missions (projets divers, élection au conseil d'administration, charge de professeur principal...) à cause de la dégradation de leurs conditions de travail. Certains envisagent ou ont envisagé de démissionner, d'autres nous ont fait part de leurs inquiétudes sur l'avenir de leur métier. Quelques personnels ont mis en place des stratégies de fuite du lieu de travail

comme, par exemple, des mutations loin du collège . Le climat de travail semble à tous et toutes dégradé, voire violent. Les conditions de travail ont mis à mal la cohésion de l'équipe éducative.

Il a par ailleurs été frappant d'observer à quel point les personnels semblaient être écoutés pour la première fois à propos de leurs conditions de travail.

L'absence de cadre clair et commun, l'absence d'écoute et les difficultés de communication entre les équipes et au sein des équipes, l'inquiétude pour des collègues en souffrance, ainsi que le manque de moyens humains et matériels, ont été identifiés par de nombreux collègues comme quatre raisons majeures de leur mal-être au travail. Les locaux inadaptés ont également fait l'objet de plusieurs signalements (notamment de la vie scolaire), tout comme l'augmentation de la charge de travail, la gestion d'un public difficile, les relations compliquées avec les familles, et le traitement inéquitable entre les personnels.

En plus de ces constats, la détresse spécifique de la vie scolaire (sur laquelle se concentrait l'enquête) a particulièrement frappé les membres de la F3SCT. L'ambiance et les relations de travail y étaient extrêmement dégradées lorsque nous avons rencontré les personnels. Peur, stress, fatigue émotionnelle, difficultés à venir au travail, sentiment d'abandon, ont mené à des arrêts et à l'épuisement des AED. Se rajoutant aux raisons décrites plus haut, et sans être exhaustifs, les points suivants ont également été cités comme contribuant au mal-être de la vie scolaire : l'absence de réunions d'équipe et de fiches de poste en 2023-2024, le manque de formation sur la gestion des élèves, le manque de clarté des consignes, la méconnaissance des missions de la vie scolaire par le reste de la communauté éducative, l'insuffisance du temps de pause méridienne, le nombre insuffisant de postes informatique, l'absence de transparence lors des recrutements, le manque de reconnaissance.